

Institut

Classe des



National

Beaux Arts.

Paris, le 20 thermidor — au XI de la République française.
(8 août 1804)

Dep. le 10 fructidor n. 12 (28 août 1804)

Le Secrétaire perpétuel de la Classe

à Monsieur Surin Directeur de l'école française des Beaux Arts à Rome Correspondant
de l'Institut National de France et membre de la Légion d'honneur.

Il s'est perdu une lettre de moi mon cher Surin, dans le Ministère de l'Intérieur et
une expédition de votre nomination de Correspondant de l'Institut National. Le
paquet en contenait une copie pour M. Androt. j'y avais remis moi même au
Ministre en le lui recommandant. Ce sont les soins que j'ai pris qui l'ont fait échouer.
En suivant la route commune le paquet serait arrivé. au surplus ce n'est par
cette raison seule qui a retardé l'expédition de votre nomination de Correspondant
il a fallu d'abord attendre d'une séance générale à l'autre, c'est à dire trois mois
que le Corps réuni prononçât sur une question d'organisation qui intéressait les
Correspondants. puis mon amitié pour vous qui prévoit quelquefois dans l'avenir
ce qui quelquefois même voudrait faire davantage, espérait une chance qui
de Correspondant vous ferait membre. mais il fallait un arrêté du Gouvernement
qui placât différemment les deux personnes dont vous me parlez dans votre lettre et
qui occupent des places d'artistes. mais le Gouvernement a eu autre chose à
faire et mon projet est ajourné. j'y n'y renonce pas pourtant.

Qu'il reste vous avez été élu de la manière la plus flatteuse à l'unanimité, quant
à votre Correspondance avec la Classe, elle n'a rien perdu pour attendre. au contraire.
Vous faites aujourd'hui partie du Corps, vos relations avec lui en seront plus agréables.
D'ailleurs le dernier arrêté que le Ministre vous a transmis exprès quel il ordonne que les
peintres, sculpteurs et architectes vous enverront chaque année pour envoyer à la

Classe des Beaux Arts de l'Institut Les travaux qu'on envoyoit autrefois aux Academies
 etablies des relations intimes et directes entre la Classe et vous, entretenez la source
 de toute ce que interesse les arts et le progres de vos elèves. ~~comme~~ votre etablissement
 sur lequel vous l'avez mis vous fait honneur, tous ceux qui l'ont vu en
 parlent avec eloge.

Je pense bien que le dernier article de l'amite que j'ai vu de citer aura de la peine à avoir
 son effet cette année parce que vos jeunes gens n'ayant point été prevenus ayez à l'avance
 ne se hâtent pas en mesure d'avancer l'exposition de Rome. Dans le cas le seroit
 pour l'année suivante car j'ai pens que rien ne touchera les artistes ^{comme} de soumettre leurs
 ouvrages dans des travaux réglés. mais il faudra les autres années que les classes et
 ouvrages arrivent à la Classe des Beaux Arts dans les premiers jours de fructidor
 pour qu'ils soient exposés au moins avec les prix.

Quant au Compositeur musicien il y a longtemps qu'il doit savoir par le règlement que
 le concours qu'il est tenu de nous envoyer arriver attendons sa science. elle sera
 executée dans la séance publique de la Classe au commencement de quinquiesime
 il a dû recevoir une lettre de Méhul qui le prepe. j'ai remis cette lettre au
 Ministre en elle n'était point contenue dans le paquet perdu ou agané chez lui.
 au surplus j'écris aujourd'hui à M^r Androt à cet effet.

vos bons amis et surtout Vincent ont joué comme moi de votre nomination à la Légion
 d'honneur. cette distinction vous convenoit par sa denomination même. soyz bien
 persuadé qu'il ne peut rien vous arriver d'heureux ou de facheux qui ne soit
 partagé par nous. ma femme a les mêmes sentimens et elle me charge de vous
 en aphones ainsi que madame. votre maître semble le jeunis. madame Machelies

est toujours un peu malingre.

adieu mon cher Julie. vous me faites bien plaisir de compter sur mon amitié.
elle vous est dévouée et je n'aurai jamais après d'occasions de vous la
prouver. Comptez du moins que je n'en négligerai aucune.

vous apprendrez incessamment la nomination d'un nouveau Ministre
de la Justice. il paraît que ce sera M. Champagny notre ambassadeur
à Vienne qui va succéder à M. Chaptal.

Il n'y a d'ailleurs rien d'intéressant en nouvelles.

Votre dévoué et très attaché

Joseph de Trélon

faites je vous en prie, agréer à madame, tous mes sentiments d'amitié. j'espère
qu'elle s'en fait au climat.